

LET

DOWN

TO

Burning City

by Junior Mthombeni & SACHA

theater arsenal KVS

paileis



Burning City

*hetpaleis, KVS & Theater Arsenaal/Junior Mthombeni
& SOCHA*

introduction	3
à propos de	4
crédits	5
interview	6
producteurs et contact	9

introduction

les flics vous arrêtent

combat, fuite, immobilisme

bombe dans la rue

combat, fuite, immobilisme

les parents s'arrachent les cheveux

combat, fuite, immobilisme

crise climatique à la maison

combat, fuite, immobilisme

Rendre l'Amérique à nouveau raciste

combat, fuite, immobilisme

L'extrême droite gagne les élections

combat, fuite, immobilisme

Akosua, Kwabena, Li Wei, Olga, Ahmed s'installent dans votre rue

combat, fuite, immobilisme

La Chine devient le nouveau leader mondial

combat, fuite, immobilisme

L'IA est aux commandes

combat, fuite, immobilisme

rue sombre, quelqu'un appelle, quelqu'un siffle

combat, fuite, immobilisme

Pour certaines personnes, la vie est réglée comme une horloge.

Mais pas pour nous. Chaque jour, nous menons un combat.

Notre cerveau reptilien ne veut qu'une chose : survivre.

Comment sortir de cette tourmente ?

C'est simple : mettez sur scène treize artistes aux talents et aux profils différents, allant du TDAH, de l'autisme et du traumatisme à l'épilepsie et à la haute sensibilité. Ensemble, laissons-les transcender toute cette merde et surmonter le chaos. Pour ensuite aller changer le monde.

info

- genres: musique, danse, théâtre
- 15 ans et plus
- spectacle surtitré en français et en anglais
- [images promotionnelles](#)
- première le 20 février 2025 + en tournée jusqu'en mai 2025
- jouant également la saison prochaine

à propos de Burning City

De quelle manière les jeunes gèrent-ils les sentiments de désordre, d'incertitude et de peur que notre monde actuel éveille de plus en plus ? Ces dernières années, nous avons vu comment les jeunes font de plus en plus entendre leur voix dans l'espace public : les marches pour le climat, Black Lives Matter, les réactions à la politique relative au coronavirus...

Quel est le rôle du théâtre dans ce contexte ? C'est une question à laquelle nous sommes souvent confrontés en tant que théâtre pour la jeunesse. C'est pourquoi hetpaleis s'est associé au collectif multidisciplinaire SOCHA, dirigé par Junior Mthombeni. Aucun autre créateur n'est aussi doué pour exorciser ces démons sociaux à l'aide d'un rituel théâtral collectif destiné à un large public.

Les sentiments de peur et d'insécurité sont utilisés comme un carburant pour lutter contre le sentiment de désespoir qui prévaut. Cela renvoie à d'anciens rituels festifs dominés par le chant et la danse. Burning City, une révolution dans un concert, où la peur est mise de côté. Le théâtre comme vecteur d'espoir.

Junior a réuni un grand nombre de personnes pour la pièce. SOCHA regroupe des personnes de générations, de cultures et de disciplines artistiques différentes. SOCHA se décrit comme un groupe d'habitants d'une nouvelle ville, dans toute sa crudité et son inégalité, mais aussi dans toute sa gloire. Le groupe demande un espace pour des voix multiples - « écoutez ma voix ». SOCHA se veut un reflet authentique du monde, aussi complexe soit-il, une société en miniature. Avec ce groupe puissant sur scène, Burning City promet d'être une célébration de la représentativité. Plein de talents invisibles.



à propos de Junior Mthombeni

Junior Mthombeni est metteur en scène, acteur, compositeur et musicien. Depuis 2016, il a été l'une des principales figures artistiques du KVS, le Théâtre royal flamand, et en tant que dramaturge, il est un membre actif du collectif Jr.cE.sA.r.

Travaillant avec une équipe de comédiens multiethnique, Junior s'est saisi du contexte de la grande ville dans un cadre théâtral et musical contemporain, véhiculant des influences des arts urbains et des traditions musicales de tous les coins de la planète.

Son travail de metteur en scène est une interprétation théâtrale des sujets brûlants actuels, tout en décortiquant également l'importance contemporaine de personnalités, de mouvements et d'évènements inspirants, dans un passé récent et pas si récent, dans des œuvres telles que Malcolm X, Dear Winnie et Who's Tupac. En plus de créer ses propres œuvres, il est aussi engagé dans un parcours précieux et dynamique avec SOCHA, une communauté d'acteurs de toutes générations, cultures et disciplines. Ensemble, ils constituent un mélange artistique ambitieux et dynamique dans les spectacles On Fire. Burning City entend être le point culminant de ces spectacles On Fire, dans lesquels la ville nouvelle est représentée dans toute sa splendeur, sa crudité et son inégalité.

credits

**mise en scène
par et avec**

Junior Mthombeni
Vianney Adriaens, Marios Bellas, Nina Plantefève-Castryck,
Amina Iddrisu, Alix Konadu, Tonic Mendi Jacobs, Junior
Mthombeni et Zach Swagga

musiciens

Abel Baeck, Mirko Banovic, Jessica Boyeleba Balehen en Arne
Demets

œuvres d'art et installation

Elke Gijsemans

dramaturgie

Gerardo Salinas

assistante de direction (stagiaire)

Anna Kestens

scénographie

Stef Stessel

lumière

Jasper Vanhalle et Karen Verhaeghe

son

Bob Hermans et Sander Cools

costume

Nushi Lambreva

conseils musicaux

Cesar Janssens

régisseur de plateau

Steven Brys

coproduction

hetpaleis, KVS en theater arsenal/Junior Mthombeni & SOCHA

avec le soutien de

la mesure de tax shelter du gouvernement fédéral belge par
l'intermédiaire de BNP Paribas Fortis Film Fund



Burning City

city of fire

nous nous sommes entretenus avec Amina Idrissu, Junior Mthombeni et Vianney Adriaens au début des répétitions.

Même si nous aimerions qu'il en soit autrement, de nombreux jeunes vivent notre monde comme chaotique, surstimulant et dangereux. L'une des réactions à cette situation est la peur. Le metteur en scène de Burning City, Junior Mthombeni, et ses douze interprètes étudient comment la peur influence notre comportement et comment nous pouvons surmonter cet instinct fondamental. Le résultat est une production explosive et énergique pour les 15 ans et plus.

Le « cerveau reptilien » est le point de départ de la nouvelle œuvre du metteur en scène Junior Mthombeni, Burning City, une coproduction de SOCHA, hetpaleis, KVS et theater arsenal. Que se passe-t-il lorsque vous êtes confronté au stress ou à une situation dangereuse ? Que faites-vous si vous êtes confronté à la violence, si vous ne vous sentez pas en sécurité ou si vous êtes totalement dépassé par les déclencheurs des médias sociaux ? Votre instinct de survie prend le dessus : vous vous cachez, vous vous battez, vous fuyez ou vous vous figez.

« J'ai eu une enfance assez difficile et j'ai remarqué que j'avais moi-même des réactions de cachette, de lutte, de fuite et d'immobilisation. Lorsque vous faites cela, vous ne vivez pas votre vie. Vous ne faites que survivre. Vous avez recours à une sorte d'instinct primaire », explique Junior Mthombeni. « J'ai commencé à réaliser que beaucoup d'entre nous fonctionnaient dans un état permanent de survie. Et ces instincts de survie personnels ont également une influence sur la société. Ce qui se passe au niveau microéconomique se répercute au niveau macroéconomique. On se retrouve dans un monde où Trump a été élu deux fois, où la politique est de plus en plus polarisée et où les gens nient le changement climatique. En ce moment, beaucoup de gens réagissent en se repliant sur eux-mêmes, ne voulant pas voir ces situations effrayantes. Nous fermons nos frontières : cachez-vous. »

Une grande fête

Les observations de Junior ont été le point de départ d'une recherche artistique. Lui et le musicien Tom Kestens sont des membres pionniers de la communauté artistique SOCHA, qui s'est réunie tous les soirs pendant une semaine début 2023 pour improviser sur le thème de la peur. Les résultats ont été présentés sur scène à la fin de la semaine. « La performance a été extrêmement énergique et très émotionnelle », se souvient Amina Idrissu, l'une des danseuses. « Cette soirée a été si bien accueillie que le Theater Aan Zee nous a invités à développer davantage notre matériel. Cette version retravaillée a fini par devenir une grande fête ».

Ces performances ont jeté les bases de Burning City. « Nous avons conclu de nos recherches que tout le monde a les mêmes instincts de survie en lui », explique Amina. « On ne peut pas choisir quel instinct prend le dessus dans une situation donnée, mais tout le monde connaît ces réactions. Le fait de s'en rendre compte peut créer une opportunité de se connecter ».

Bien que la production soit basée sur des expériences telles que la peur, le traumatisme et le chaos, Burning City met l'accent sur la persévérance, l'espoir et la résilience. « J'avais l'habitude de créer des pièces sur des personnes luttant contre le racisme et la répression de la population noire, des personnages tels que Malcolm X ou Winnie Mandela. Aujourd'hui, je suis plus enclin à rechercher des thèmes qui peuvent nous rassembler », explique Junior à propos de son changement d'orientation. « Cela ne signifie pas que j'ai abandonné mon attitude militante, mais je pense que notre société a plus que jamais besoin de liens. Je pense que notre production aborde les deux côtés de cette histoire : nous explorons les profondeurs ainsi que la force, l'amour et la joie. »

« Nous voulons montrer aux jeunes qu'ils ne sont pas seuls dans leur vulnérabilité. » — Junior Mthombeni

L'échange

La connexion et la transformation sont au cœur de Burning City, à la fois en termes de contenu et de vocabulaire artistique utilisé pour le transmettre. Les treize artistes ont des antécédents, des talents et des vulnérabilités très différents. « Nous avons des ethnies, des âges, des sexes et des langages artistiques différents. Le groupe est diversifié dans le sens le plus large possible, sans pour autant faire de la diversité une grande affaire. Tout le monde est vraiment talentueux », explique Vianney Adriaens, l'un des artistes de Burning City.

« Nous avons créé Burning City horizontalement ; il n'y a pas de hiérarchie », ajoute Junior. « C'est une façon de créer un ensemble unifié, avec un langage unifié. C'est merveilleux de voir comment tous les artistes ont fini par jouer, jouer de la musique et danser. On ne peut pas nous enfermer dans une seule discipline. Nous essayons d'être illimités dans ce sens, de jouer sur la force de la communauté. Le plus important, c'est que nous ayons tous quelque chose à dire ». L'improvisation et l'expérimentation jouent également un rôle crucial. « Il est important de conserver cette liberté. C'est là que réside notre force.

Se réunir

Junior Mthombeni croit en l'importance de la connexion et des nouvelles rencontres, tant au niveau social qu'au niveau artistique : « Si nous prétendons vouloir une société meilleure, nous devons essayer d'y parvenir ici et maintenant. Si nous ne parvenons pas

à trouver un langage commun pendant six semaines de répétitions, qu'attendons-nous du monde extérieur ?

Cette perspective se reflète dans le titre choisi par Junior. « La ville brûle, plus que jamais. C'est le lieu par excellence où se rencontrent des gens différents : des gens plus vulnérables, des gens confrontés au racisme ou à diverses formes d'exclusion, et j'en passe ».

En même temps, il veut montrer une ville qui brûle d'énergie, de passion et de potentiel : « Un feu, c'est aussi quelque chose autour duquel les gens s'assoient pour se parler. L'idée n'est pas seulement que nous sommes en train de brûler. Tant de nationalités et de milieux convergent dans les villes européennes. Je pense que nous devons considérer cela comme une force.

Voir et être vu

Les artistes de Burning City rassemblent leurs mondes disparates pour libérer une force. « Au point culminant de la représentation, l'objectif est de pouvoir partager cette énergie transformatrice avec le public et, à travers lui, de l'envoyer hors du théâtre », explique Junior. C'est pourquoi Burning City a jeté par-dessus bord la disposition traditionnelle de l'auditorium : les spectateurs prennent place autour d'une passerelle. Cela efface la distance de sécurité habituelle entre le public et les artistes, aspirant le public dans le spectacle d'une manière très tangible.

« Le spectacle est en plein dans votre tête », confirment Amina et Vianney. « En ce sens, notre recherche sur les instincts primaires ne se limite peut-être pas aux artistes. Les réactions du public en font également partie : Comment réagissent-ils lorsqu'ils sont assis si près de nous et qu'ils nous voient nous exprimer si franchement ? Cela les effraie-t-il ? Vont-ils vouloir participer ? »

« En même temps, il y a la question de savoir comment nous gérons leurs réactions. Le défilé a pour but d'être vu, de se mettre en valeur. Dans le contexte de Burning City, cela signifie principalement oser se montrer, aussi vulnérable que l'on soit.

Vulnérabilité

Burning City espère avant tout éveiller quelque chose chez les jeunes. « Nous vivons à une époque où tout le monde semble devoir se débrouiller seul dans le monde. Nous pourrions trouver cela très fort et difficile, mais pour être honnête, c'est tellement effrayant. Et si je tombe ? Je pense que cela a un impact énorme sur les décisions que prennent les jeunes et sur leur développement », explique Junior. « Nous voulons montrer aux jeunes qu'ils ne sont pas seuls à être vulnérables. Et qu'il est possible de danser et de faire la fête sur scène, malgré tout ».

Et Vianney d'ajouter : « Je pense que le spectacle va vraiment plaire aux jeunes, parce qu'il est très fort et qu'il s'adresse à tous. J'espère que les jeunes s'y reconnaîtront et qu'ils auront le sentiment de faire partie d'une communauté pleine d'espoir. Une communauté en feu ».



modèle de scénographie

à propos de hetpaleis

hetpaleis est un grand centre d'arts de la scène pour enfants, adolescents et adultes, situé au cœur d'Anvers, en Belgique. Il accueille les futurs adultes, en tant que spectateurs, partenaires de discussion, participants et artistes. Il accueille les futurs adultes en tant que spectateurs, partenaires de discussion, participants et artistes. hetpaleis présente et produit diverses disciplines artistiques et rend les productions de haute qualité accessibles à un public large, urbain et diversifié. hetpaleis s'engage dans la coopération régionale et internationale et soutient une variété d'artistes dans leur développement.

à propos de KVS

Le KVS est le théâtre flamand de la ville de Bruxelles. Le KVS veut réinterpréter le répertoire en relation avec la ville qui est plus que jamais le monde. Le KVS embrasse la ville dans sa pluralité et veut renforcer sa voix artistique dans le domaine des arts. L'interculturalisme sur scène et en dehors n'est donc pas une tâche ou un défi pour le KVS, mais un point de départ logique. Tout comme une forte présence flamande et internationale.

à propos de theater arsenaal

theater arsenaal est une maison de théâtre ouverte qui œuvre pour un lien fort entre l'art et la société. Cette ouverture se manifeste dans ses créations artistiques, son fonctionnement interne, son architecture, ses contacts avec d'autres villes et son engagement envers les partenaires sociaux et culturels et les habitants de la ville de Malines.

contact

Zita Epenge
zita.epenge@hetpaleis.be
+32 476 95 95 82

avec le soutien de:



De Standaard



MECHELEN



het paleis

het

Theaterplein
2000 Antwerpen
+32 (0)3 202 83 11
info@hetpaleis.be